

Plus mobiles grâce à l'allemand

INDUSTRIE En partenariat avec le ceff, la CEP offre aux jeunes diplômés des métiers techniques la possibilité de faire un stage professionnel de quelques mois en Allemagne. C'est la concrétisation d'une des mesures du volet Formation de la Stratégie 2030 de la CEP.

PAR PHILIPPE OUDOT

Si, grâce à Erasmus, la mobilité étudiante est une évidence en Europe, il n'existait rien de tel en Suisse pour les jeunes diplômés des formations techniques. Une lacune désormais comblée dans le Jura bernois, à l'initiative de la Chambre d'économie publique (CEP) qui a développé une offre de mobilité à leur attention, en partenariat avec le ceff Industrie. Baptisée «Pro>>Pulse», elle va permettre aux nouveaux diplômés de faire un stage professionnel en Allemagne et d'y parfaire leur maîtrise de la langue de Goethe. Hier, Patrick Linder, directeur de la CEP, Géraldine Berberat, cheffe de projet à la CEP et Cédric Bassin, directeur du ceff, ont dévoilé les contours de ce projet pionnier.

Pour les employeurs, les compétences techniques des nouveaux professionnels sont certes prioritaires, mais les connaissances linguistiques sont indéniablement un plus, a souligné Patrick Linder. Et si l'anglais est bien sûr la langue principale dans les métiers techniques, savoir se débrouiller en allemand est aussi très important, notamment dans le Jura bernois, dont le tissu économique est très lié à la Suisse alémanique et à l'Allemagne, partenaire économique de première importance.

Pas que pour les commerciaux

En effet, le besoin de compétences linguistiques pour les employés ne concerne pas seulement les activités commerciales. «C'est aussi important dans les domaines du montage, du service après-vente, de la R & D ou encore de la gestion des chaînes d'approvisionnement», a souligné le directeur de la CEP. Ce projet de doper les compétences linguistiques des nouveaux diplômés du domaine industriel a émergé à partir de ce constat.

C'est Géraldine Berberat qui s'est occupée de la concrétisation du projet. Il permettra aux jeunes praticiens titulaires d'un CFC ou d'une maturité professionnelle d'ajouter une corde à leur arc. «Nous avons trouvé un partenaire à Fribourg-en-Brigau, qui s'occupe de placer les jeunes dans des entreprises.» Une région dont la structure industrielle est assez comparable à celle du Jura bernois, avec de nombreuses PME dont les activités sont complémentaires, a relevé Patrick Linder.



Lucas Dalla Piazza (debout) est un des candidats à ces stages professionnels. Il participait hier à la présentation du projet en compagnie de Patrick Linder (de g. à dr.), de Cédric Bassin et de Géraldine Berberat. STÉPHANE GERBER

Pour Géraldine Berberat, «ce stage linguistique à l'étranger va non seulement permettre aux participants d'améliorer leur connaissance de la langue, mais aussi d'acquérir de nouvelles compétences dans leur métier, de gagner en indépendance et en ouverture d'esprit.» De son côté, Cédric Bassin a indiqué que le ceff avait une certaine habitude de la mobilité, lui qui organise des échanges avec l'Inde. «Contrairement à ces derniers que nous élaborons nous-mêmes, c'est la CEP qui a développé cette offre et nous en sommes les heureux bénéficiaires!» Elle s'adresse aux titulaires d'un CFC de micromécanicien, de polymécanicien, d'électronicien ou encore d'informaticien.

En immersion

Concrètement, après leur CFC ou leur matu professionnelle dans une branche technique, une dizaine de jeunes professionnels pourront parfaire leur connaissance de l'allemand en travaillant en immersion dans une entreprise de Forêt-Noire pour une période de quatre à six mois. «Nous allons nous charger de la promotion de cette offre parmi nos

apprentis, de la sélection des candidats et de leur préparation linguistique et interculturelle.» Et Cédric Bassin de préciser que «la sélection ne se fera pas sur la base des compétences scolaires des candidats en allemand, mais sur leur motivation».

A leur arrivée sur place, les jeunes suivront d'abord un cours d'allemand intensif pendant un mois, avant d'entamer leur stage en entreprise. Une expérience professionnelle au terme de laquelle ils recevront une attestation de stage et de langue, qu'ils pourront ensuite faire valoir dans leur curriculum vitae. Si les participants ne toucheront pas de salaire pendant leur stage, leurs frais de voyage, de logement et les cours de langue seront financés par Movetia, l'agence nationale de mobilité. Celle-ci encourage l'échange, la mobilité et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la formation continue en Suisse, en Europe et dans le monde. La CEP a toutefois dû négocier ferme avec Movetia pour obtenir ce soutien financier, car il n'existait rien de tel pour les praticiens des métiers techniques. Titulaire d'un CFC d'électronicien, Lu-

cas Dalla Piazza est un des jeunes qui partira l'an prochain. «Cette année, j'avais prévu de faire un stage en Grande-Bretagne, avant d'enchaîner avec la maturité professionnelle. Mais avec le Covid, j'ai d'abord fait la matu. Comme j'ai un niveau d'anglais plutôt bon, j'ai choisi cette nouvelle offre, car j'ai plus de difficultés en allemand», a-t-il expliqué. En plus de l'expérience linguistique, a-t-il ajouté, «un tel stage permet aussi une transition progressive entre le monde de l'école et celui, assez rude, de l'entreprise».

Dans le concret

Comme l'a souligné Patrick Linder, ce projet «Pro>>Pulse» s'inscrit dans le cadre de la stratégie économique 2030 du Jura bernois. Il concrétise la mesure numéro 22 de l'axe stratégique «Formation». A savoir la thématique Mobilité et ouverture, qui vise à «établir des options de mobilité européenne pour de jeunes diplômés des métiers techniques». Sur le même modèle, Patrick Linder a précisé que la CEP planchait aussi sur le développement d'une offre de stage en Suisse alémanique.

La mobilité européenne aussi pour les diplômés des métiers techniques

Très développée et fortement encouragée dans le monde académique (via par exemple le programme Erasmus), l'offre de mobilité européenne est quasiment inexistante pour les jeunes fréquentant des écoles professionnelles. À l'impulsion de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), cette lacune est désormais comblée dans la région. Dès juin 2021, les tout frais diplômés d'une profession technique du Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) auront la possibilité d'effectuer des stages professionnels d'une durée de trois à cinq mois en Allemagne.

«Le besoin de pouvoir prolonger les compétences professionnelles acquises dans un cadre linguistique, culturel et légal différent avait été identifié dans le cadre de la Stratégie économique 2030 du Jura bernois, a expliqué hier Patrick Linder, directeur de la CEP. La mise en place de cette offre baptisée Propulse permet une première concrétisation des mesures décrites dans ladite stratégie.»

Concrètement, les étudiants du ceff intéressés à effectuer un stage à l'étranger à l'issue de leur formation devront faire acte de candidature auprès de leur école. «Ce ne sont pas les notes, mais la motivation



Géraldine Berberat a présenté le programme «Propulse». À ses côtés, Lucas Dalla Piazza, candidat à un stage, s'est réjoui d'une offre qui permettra une «meilleure transition entre l'école et le monde professionnel».

PHOTO STÉPHANE GERBER

qui sera déterminante pour approuver ou non un candidat», a précisé le directeur du ceff, Cédric Bassin.

Les jeunes retenus (ils pourront être jusqu'à dix par année en fonction de la durée des séjours, qui est modulable) bénéficieront d'une préparation linguistique et culturelle avant leur départ, d'un mois de cours d'allemand intensif à leur arrivée en Allemagne, puis d'un stage de trois à cinq mois en entreprise. Les frais de voyage, de logement et les cours de langue seront financés par MOVETIA, l'agence nationale de mobilité. Les participants n'auront à assumer que leurs frais courants.

«L'industrie régionale a besoin de professionnels qui ont des compétences certes tech-

niques, mais aussi de savoir-être et linguistiques. Or, l'allemand est précieux dans une région comme la nôtre, proche de la frontière linguistique et qui interagit régulièrement avec des entreprises et partenaires alémaniques. Sans oublier que l'industrie régionale entretient des relations de première importance avec l'Allemagne», a souligné Patrick Linder.

Pour Géraldine Berberat, cheffe de projet à la CEP, ces stages permettront en outre aux jeunes d'acquérir un premier bagage professionnel et d'aiguiser leur autonomie et leur ouverture d'esprit. «Au final, c'est un gain de compétitivité dont toute la région profitera», a-t-elle conclu.